



Rapport

sur le Séminaire « Tourisme côtier en Méditerranée : Adaptation au changement climatique »

Cagliari (Sardaigne), Italie, 8 – 10 juin 2009

Rapport
sur le Séminaire « Tourisme côtier en Méditerranée : Adaptation au changement climatique »
Cagliari (Sardaigne), Italie, 8 – 10 juin 2009

CONTEXTE

« Tourisme côtier en Méditerranée : Adaptation au changement climatique » est un séminaire qui a été conçu pour les décideurs et les experts dans le domaine du tourisme dans le but de leur permettre d'aborder la question du changement climatique et du tourisme de manière proactive. Les changements climatiques, qui se traduisent par l'augmentation des températures et de la fréquence des événements climatiques extrêmes tels que les vagues de chaleur, les pluies diluviennes ou les inondations ainsi que leurs conséquences sur le changement des conditions des écosystèmes contribuant, par exemple, aux feux de forêts ou aux proliférations d'algues, ont eu des répercussions sur de nombreuses destinations touristiques par le passé et vont en avoir toujours plus dans le futur. A long terme, l'érosion de la côte et l'augmentation du niveau de la mer pourraient avoir des conséquences pour le tourisme côtier ; il est donc important de trouver des solutions de planification à long terme. De nombreuses destinations et écosystèmes côtiers étant déjà confrontés à une pression anthropique substantielle, il est de la plus haute importance d'intégrer ces changements prévus dans la planification de la côte.

Ce séminaire de trois jours traitait de l'adaptation au changement climatique et des mesures d'atténuation dans le cadre de la Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC), dans le but de fournir des informations sur les problèmes cruciaux ainsi que sur les principes et outils pour les résoudre. Plus spécifiquement, cela comprenait un aperçu de combien le changement climatique a déjà affecté et va affecter le tourisme en Méditerranée dans l'avenir, comment les flux touristiques pourraient être modifiés à cause du changement climatique et des nouvelles politiques en matière de climat et comment les destinations pourraient travailler sur ces défis en adoptant des approches proactives de planification et en intégrant ces aspects dans la gestion des zones côtières.

Le séminaire a été co-organisé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) représenté par sa Division Technologie, Industrie et Economie et le Centre d'Activités Régionales pour le Programme d'Actions Prioritaires (CAR/PAP) conjointement avec l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Le séminaire a été sponsorisé par le PNUE, le Ministère français de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de l'Aménagement du Territoire et l'OMT.

Le séminaire a suivi les recommandations du Groupe de Travail International sur le Développement Durable du Tourisme qui a abordé les questions du changement climatique et du développement du tourisme côtier en tant que problèmes critiques que les gouvernements se doivent de prendre en compte. Il a également suivi les recommandations des Parties contractantes à la Convention de Barcelone concernant l'organisation d'une formation régionale sur l'évaluation de la capacité d'accueil et la planification stratégique pour le tourisme en tant que partie intégrante du processus de GIZC dans les zones côtières méditerranéennes.

Le séminaire a été organisé au palais « Floris Thorel » à Cagliari du 8 au 10 juin 2009. La liste complète des participants figure en annexe I tandis que le programme du séminaire est disponible en annexe II.

Deux autres annexes sont attachées à ce rapport : l'annexe III contient une liste des présentations power point faites lors du séminaire qui sont disponibles auprès du CAR/PAP et l'annexe IV propose

une liste exhaustive des références sur le sujet de ce séminaire dont les organisateurs recommandent la lecture.

JOUR 1 : LE BESOIN DE S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La première journée du séminaire a été consacrée au changement climatique et aux problèmes touchant les zones côtières avec les interventions de M. Ivica Trumbic (CAR/PAP), de M^{me} Helena Rey de Assis (PNUE/DTIE), de M. Luigi Cabrini (OMT) et de M. Stefan Gössling (consultant du PNUE/DTIE).

1 Introduction

La Méditerranée est la destination la plus populaire au monde, elle attire 31% des arrivées touristiques mondiales et perçoit 29% des recettes du tourisme international. En 2008, les pays méditerranéens ont reçu 300 millions de touristes internationaux, un nombre qui devrait atteindre 368 millions en 2020. Il est estimé que la moitié des touristes visitant les pays méditerranéens se rendent dans les zones côtières. En prenant en compte également le tourisme domestique, on estime que les zones côtières de la Méditerranée ont été visitées par 250 millions de touristes internationaux et nationaux. Il est prévu que ce nombre augmente encore significativement car la croissance devrait se poursuivre en conformité avec la tendance observée dans la période 1990 – 2008 où la croissance annuelle a été de l'ordre de 3,6% par an dans cette région.

Puisque l'expérience soleil-sable-mer est la motivation première au voyage, des conditions climatiques favorables et des ressources environnementales préservées sont des pré-requis importants pour la production touristique. Dans le futur, le changement climatique pourrait entraîner diverses conséquences négatives pour le tourisme en Méditerranée, comme des vagues de chaleur, la propagation de maladies, la sécheresse, les risques associés de feux, ainsi que la hausse du niveau de la mer pouvant potentiellement conduire à l'érosion côtière. Ces impacts pourraient aggraver les pressions humaines sur ces zones comme cela a déjà été observé à cause du développement urbain, de l'augmentation rapide de la population et de l'expansion du tourisme, ce dernier étant le plus souvent concentré sur les zones sensibles.

La Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC) est un outil de première importance lorsqu'il s'agit d'aborder ces sujets et il peut offrir un cadre pour la gestion. Dans l'idéal, le cadre « classique » de GIZC, qui aborde par exemple les sujets des changements dans le domaine de l'aménagement du territoire, de la protection et de la préservation des ressources côtières ainsi que ceux dans l'évolution du rôle des secteurs économiques tels que le tourisme ou l'industrie de la pêche devrait également intégrer l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses conséquences car c'est l'un des nouveaux défis majeurs en matière de gestion. Tout ceci ainsi que bien d'autres questions concernant les côtes est abordé dans le Protocole méditerranéen sur la GIZC signé en 2008 par 14 pays méditerranéens. Ce Protocole est un instrument légal innovant qui pourrait aider les pays dans leurs efforts pour affronter les défis côtiers importants, y compris le changement climatique et ses conséquences sur les zones côtières et sur l'industrie du tourisme en particulier.

2 Développement des zones côtières, tourisme et changement climatique

2.1 Défis en matière de développement des zones côtières

Les zones côtières sont soumises à des pressions importantes en Méditerranée, dues en grande partie aux activités humaines intensives et à la croissance rapide de la population. La gestion est difficile en raison de l'interdépendance et de l'interaction des processus physiques, biologiques, sociaux, culturels et économiques ainsi que de la fragilité de la situation environnementale et des écosystèmes interdépendants. De nombreuses tendances ont des impacts négatifs sur l'écologie côtière. On citera : la construction et le développement qui sont souvent le plus près possible de la mer ; les incompatibilités en matière d'aménagement de l'espace entraînant des conflits et des pressions sur les écosystèmes ; les conflits légaux en relation avec les droits d'accès et de

conservation ; le manque de perspective d’une conservation à long terme en tant que but à atteindre pour préserver les ressources côtières ; le manque de compréhension réelle de la valeur des services écologiques, y compris, par exemple, l’industrie de la pêche et le tourisme. Alors que nombre de ces impacts sont visibles le long de la plupart des zones côtières en Méditerranée, certaines parties du littoral sont soumises à plus de pressions que d’autres comme le montre, par exemple, le paramètre de la densité de la population dans la figure 1. La croissance de la population a été de 46% dans la période 1980–2000 et la densité de la population dans les zones côtières est environ deux fois supérieure à la moyenne nationale.

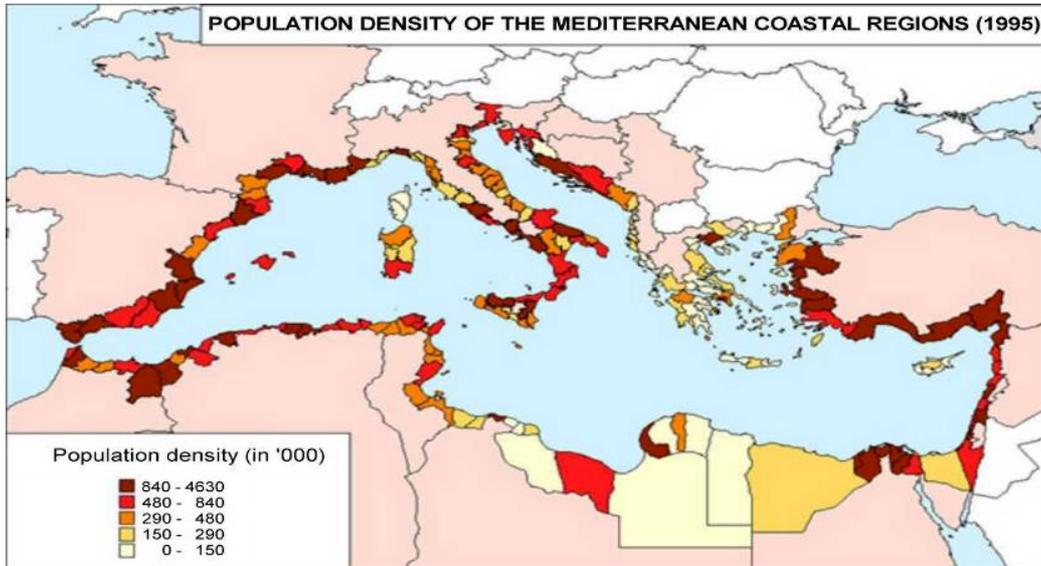


Figure 1: Densité de la population dans les zones côtières méditerranéennes (1995)

2.2 Tourisme

Comme cela avait été souligné précédemment, la Méditerranée est la région touristique la plus importante du monde avec 31% des arrivées qui sont concentrées sur cette région (totalisant environ 300 millions de visites) (figure 2) et les zones côtières sont celles qui sont confrontées à la plus importante pression touristique avec environ 250 millions de touristes par an, tourisme domestique compris. La croissance en termes d’arrivées internationales de touristes en Méditerranée a été en moyenne de 3,6% par an dans la période 1990-2008 et a atteint dans certains pays jusqu’à 15,3% par an (Croatie).

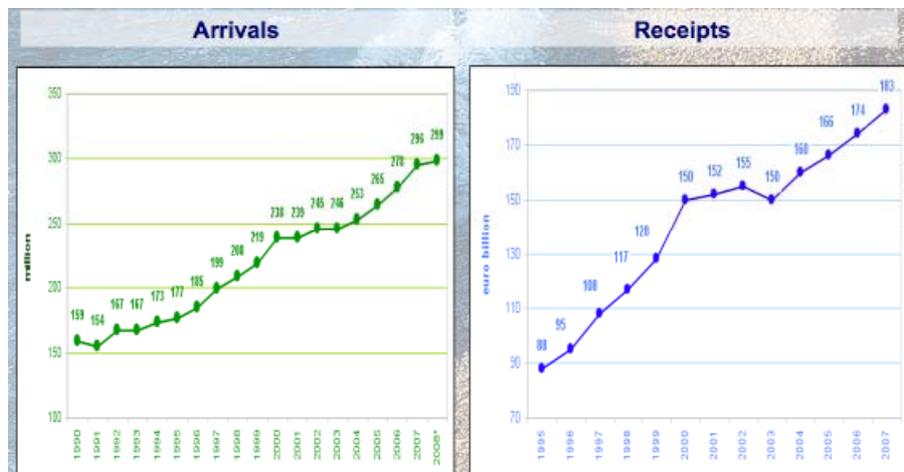


Figure 2 : Arrivées internationales de touristes et recettes en Méditerranée

Source : (OMT, 2009)

Comme le montre la figure 2, les arrivées internationales de touristes ont constamment augmenté en Méditerranée tout comme l'ont fait les recettes. Un point intéressant est que le ratio des arrivées par rapport aux recettes évolue positivement malgré que la part des arrivées internationales soit en déclin (de 36,4% en 1990 à 32,2% en 2008), alors que la part régionale des recettes internationales a légèrement augmenté, passant de 28,9% en 1990 à 29,3% en 2007. Ceci reflète une situation où la croissance en termes d'arrivées en Méditerranée est considérable (3,6% par an, moyenne à long terme) mais moins importante que les arrivées internationales (environ 4,1%, moyenne à long terme). Néanmoins, les dépenses des visiteurs dans la région vont en augmentant plus que la moyenne habituellement observée.

En dépit de ces évolutions positives en termes d'arrivées et de revenus, le tourisme est aujourd'hui confronté à une crise globale majeure du fait de la situation économique actuelle et, en Méditerranée, en raison des pressions environnementales sur les littoraux. La croissance du tourisme et la pression qu'il génère doivent donc à la fois être gérées dans l'espace (pression sur certaines zones) et dans le temps (saisonnalité). Autrement dit, des pratiques plus durables en matière de tourisme sont de plus en plus souvent envisagées dans les politiques et les stratégies nationales de tourisme et de nouvelles initiatives et connaissances se sont développées, mais ceci ne suffira pas à rendre le tourisme plus durable étant donné la croissance rapide des arrivées et les nouveaux défis tels que le changement climatique.

2.3 Changement climatique

La tendance de réchauffement en Europe est solidement établie à +0,90°C pour la période de 1901 à 2005. La récente période de 1979-2005 montre une tendance largement supérieure à la tendance moyenne de +0,41°C par décennie. Ces tendances sont moins prononcées en Méditerranée, où les températures augmentent également, plus en hiver qu'en été. Toutefois, dans les scénarios à fortes émissions, l'Afrique du Nord pourrait subir des augmentations de température jusqu'à 9°C en été pendant la période post 2070 (GIEC, 2007). En matière de précipitations annuelles, les tendances sont négatives dans l'Est de la Méditerranée, et le stress hydrique devrait augmenter dans tout le bassin. La section suivante fournit des extraits du rapport d'impacts du GIEC 2007, Adaptation et Vulnérabilité, chapitre 9 (Afrique) et 12 (Europe). Notons qu'il existe bien moins d'études au sujet de l'Afrique du Nord, et par conséquent, les incertitudes concernant cette partie de la Méditerranée sont grandes.

Parmi les prévisions ayant un indice de confiance très élevé on trouve l'augmentation de la fréquence des inondations hivernales dans les régions maritimes d'Europe, où les inondations côtières dues à l'augmentation des orages et du niveau de la mer sont à même de menacer jusqu'à 1,6 millions de personnes en plus chaque année. D'autre part, des conditions plus sèches et chaudes, particulièrement en été, vont conduire à de plus fréquentes sécheresses, au prolongement de la saison des feux et à l'augmentation du risque de feu, particulièrement dans la partie européenne de la Méditerranée. Sans mesures d'adaptation, les risques sanitaires dus aux plus fréquentes et vagues de chaleur, particulièrement en Europe du Sud, et une plus grande exposition aux maladies portées par les aliments, devraient augmenter. Les scénarios climatiques indiquent un réchauffement significatif, plus important en hiver dans le Nord et pendant l'été dans le Sud et le Centre de l'Europe. La moyenne des précipitations annuelles est prévue à la baisse dans le Sud. La productivité des récoltes devrait baisser le long de la Méditerranée. Les forêts vont reculer dans le Sud de l'Europe, et la mortalité des arbres va s'accélérer. Le stress hydrique augmentera dans tout le bassin méditerranéen. En Europe du Sud, la proportion des zones en état de stress hydrique avancé pourrait passer de 19% aujourd'hui à 35% dans les années 2070. La région la plus affectée est l'Europe du Sud, où les débits des cours d'eau pourraient réduire jusqu'à 80%. Il est attendu que le potentiel d'énergie hydrique dans le pourtour méditerranéen baisse de 50 % d'ici aux années 2070.

Parmi les prévisions ayant un indice de confiance élevé on trouve l'élévation du niveau de la mer qui est susceptible de causer une migration intérieure des plages et une perte de jusqu'à 20% des zones humides. En Méditerranée, de nombreux écosystèmes aquatiques éphémères sont condamnés à disparaître, et des permanents à réduire. L'agriculture devra faire face à l'augmentation de la demande d'eau en Europe du Sud, et à de nouvelles restrictions dues à la pollution accrue par les nitrates. Il est attendu que les demandes de refroidissement en été augmentent : autour de la Méditerranée, de deux à trois semaines supplémentaires auront besoin de refroidissement avant 2050. Globalement, les variations du climat et ses changements affectent d'ores et déjà les systèmes de production de l'Europe (agriculture, forêt et pêche), les secteurs économiques clés (tourisme et énergie) et son environnement naturel. Certains de ces effets sont positifs, mais on estime que la plupart sont négatifs. La sensibilité de l'Europe au changement climatique est différente entre le Nord et le Sud, ainsi de nombreuses études indiquent que l'Europe du Sud sera plus sévèrement affectée que celle du Nord. L'actuel climat chaud et semi-aride du Sud de l'Europe devrait être encore plus sec et chaud. A partir de ces résultats, il est clair que le tourisme en Méditerranée ne sera pas seulement affecté par les impacts directs du changement climatique ; il est attendu une plus forte compétition avec les autres secteurs pour accéder aux ressources rares comme l'eau douce. Ceci semble aussi être applicable à la partie d'Afrique du Nord de la Méditerranée.

3 Comment le changement climatique affecte-t-il le tourisme en Méditerranée ?

Un problème spécifique avec les scénarios relatifs au changement climatique et au tourisme est la comparabilité chronologique. Le changement climatique est un processus de long terme, non linéaire, avec des changements significatifs se produisant sur des périodes généralement supérieures à 20 ans. D'autre part, le tourisme, en tant que secteur économique, peut être plus facilement affecté par des changements ou tendances économiques de court terme. Les deux crises financières de 2008-2009 et ses conséquences pour les voyages au long-courrier (déclin) aussi bien que l'émergence de compagnies aériennes à bas coût et leurs impacts peuvent servir ici d'exemples. N'importe quelle comparaison des changements à plus long terme de l'environnement physique et du changement socio-économique est en soi difficile.

En Méditerranée, le changement climatique peut avoir une grande variété d'impacts qui pourraient nuire au développement durable du tourisme. Entre autres changements anticipés on peut citer :

- les températures qui vont continuer à augmenter,
- les sécheresses qui deviendront plus fréquentes,
- l'augmentation du stress hydrique,
- le déclin de la production de nourriture,
- l'augmentation des risques d'incendies,
- la fréquence des vagues de chaleur qui va augmenter,
- les conséquences négatives sur la biodiversité,
- les proliférations de méduses ou d'algues qui deviendront plus fréquentes.

(Source : OMT-PNUE-OMM, 2008; GIEC, 2007)

Ensemble, tout ceci pourrait avoir de graves conséquences pour le tourisme. En général, ces changements et leurs conséquences ne sont pas bien documentés ni compris. Il semblerait toutefois que l'augmentation des températures en Méditerranée ne va pas nécessairement avoir de répercussions immédiates sur les arrivées des touristes (dans le sens où « la Méditerranée va être trop chaude »), du moins dans un futur à moyen terme (20 – 30 ans). Toutefois, l'augmentation des prix du carburant due aux politiques en matière de climat, ainsi que les changements des spécificités saisonnières, les températures extrêmes et même peut-être les maladies ou les proliférations nuisibles (algues, méduses) pourraient avoir de sérieuses conséquences. Un certain nombre d'exemples peuvent illustrer ces conséquences.

Exemple 1 – La vague de chaleur de 2003 : Une grave vague de chaleur a affecté de larges parties de l'Europe entre juin et mi-août 2003, avec une augmentation des températures estivales de 3 à 5°C dans la plupart des pays du Centre et du Sud de l'Europe. Les anomalies de chaleur de juin se sont prolongées tout le mois (augmentation de la température moyenne du mois de 6 à 7°C), mais juillet n'a été que légèrement plus chaud qu'en moyenne (+1 à +3°C), et les plus importantes anomalies sont advenues entre le 1^{er} et le 13 août (+7°C). Les températures maximales de 35-40°C ont été enregistrées continuellement et les pics de chaleur sont montés bien au-delà de 40°C. Les températures moyennes étaient bien supérieures à la moyenne à long terme, ce qui indique que c'était un événement extrêmement peu probable dans des conditions climatiques courantes. Cependant, il est compatible à une augmentation combinée de la température moyenne et de la variabilité de la température. En soi, la vague de chaleur de 2003 ressemble à des simulations par des modèles régionaux de climat des températures d'été dans la dernière partie du 21^e siècle. Le GIEC conclut que le réchauffement induit par l'homme a donc déjà pu avoir augmenté le risque de vagues de chaleur, telles que celle expérimentée en 2003 en Europe.

Perry (2006 : 371-372), rapporte que la vague de chaleur a eu les impacts suivants sur le tourisme :

1. Les touristes les plus vulnérables semblent avoir été les campeurs et les caravaniers. Les feux de forêts ont menacé les aires de camping et en ont détruit certaines, on dénombre des dommages et des décès. Plusieurs sites ont dû être évacués d'urgence. Les pires feux ont eu lieu dans le Sud de la France, au Portugal, dans le Sud-Ouest de l'Espagne et dans le Sud de l'Italie. Les professionnels à bas coûts du tourisme sont particulièrement vulnérables aux vagues de chaleur, ceci en raison de l'absence d'air conditionné. De nombreux rapports des professionnels du tourisme rendaient compte des départs de vacances pour échapper aux grandes chaleurs.
2. L'excès de morts à cause de la vague de chaleur a atteint 15.000 en France, 6.000 en Espagne et 4.000 en Italie, pour un total européen d'au moins 40.000. Bien qu'on ne le connaisse pas le nombre de touristes décédés, la vague de chaleur peut être classée comme incident de santé publique important.
3. La population locale, particulièrement celle habitant dans les villes de Rome et Milan, tend à quitter la ville dès que possible et se retirer sur les côtes, les lacs et à la campagne, se joignant ainsi au flux de touristes, ce qui augmente la congestion sur les routes et les plages.
4. Les problèmes d'infrastructures, comme les coupures d'énergie en Espagne et en Italie sont le résultat d'une demande excessive d'air conditionné, et les annulations de trains à cause de la déformation des rails, affectent également les touristes.
5. Les touristes britanniques voyageant vers la Méditerranée n'ont reçu que peu de conseils ou avertissements avant leurs départs. Il a été laissé aux responsables des séjours, eux-mêmes avec de faibles connaissances médicales, le soin de les avertir des dangers, particulièrement la déshydratation et la consommation excessive d'alcool.

Perry (2006) rapporte aussi un changement sensible dans les modalités de réservation en période de vague de chaleur. Ce comportement de réservation n'a pas seulement changé durant la vague de chaleur, mais il a également affecté le planning des réservations en 2004 : par exemple, de nombreux allemands, s'attendant semble-t-il à des conditions climatiques semblables, ont décidé de passer leurs vacances à la maison. Lorsque l'été s'est montré froid et pluvieux en 2004, un rush de dernière minute sur les « destinations chaudes », comprenant la Méditerranée, a eu lieu vers fin juillet-août 2004 (Gössling et Hall, 2006). Globalement, ceci indique une situation dans laquelle les décisions de voyages prennent de plus en plus en considération les conditions climatiques, augmentant potentiellement le nombre de voyageurs de dernière minute. Plus que tout, ceci donne un aperçu d'une situation où les décisions en termes de voyage se feront de plus en plus en fonction des conditions climatiques, ce qui pourrait aboutir en un nombre croissant de voyageurs de dernière minute.

Exemple 2 – Les proliférations des algues : Par le passé, il y a eu plusieurs incidents de prolifération des algues en Méditerranée : « Pendant l'été 1989, les effets de l'eutrophisation se sont traduits par l'apparition de larges flaques d'une substance marron, visqueuse, collante, pourrissante et parfois malodorante qui étaient parfois rejetées sur les plages... ce phénomène a atteint son apogée en pleine saison touristique, au milieu du mois de juillet, et a été largement commenté par les médias, particulièrement en Allemagne de l'Ouest (Gasperoni et Dall'Aglio, 1991). Même s'il y a eu d'autres proliférations d'algues plus récemment, la situation de 1989 s'est révélée être la seule à avoir été étudiée ; on en sait peu sur la perception qu'ont les touristes de tels événements. Interrogés pour savoir s'ils « considéreraient sérieusement ne plus passer de vacances au bord de l'Adriatique cet été ? », 35% des touristes interrogés ont répondu oui (Gasperoni et Dall'Aglio, 1991). Un autre tiers des touristes (34%) a déclaré qu'ils espéraient que la situation allait s'améliorer et 23% ont dit qu'il était trop tard pour modifier leurs plans. Seuls 18% d'entre eux ont déclaré que les algues n'avaient pas d'influence sur leurs vacances, ce qui témoigne du fait que généralement, les proliférations des algues peuvent avoir un impact considérable sur le tourisme. Il est difficile de gérer ces incidents efficacement dans la mesure où ils affectent l'attraction touristique majeure à savoir le produit soleil, sable et mer.

Exemple 3 – Les feux de forêt en Grèce : Les feux de forêt en Grèce en 2007 ont été largement couverts par les médias européens, ce qui a eu des répercussions sur le tourisme et probablement en particulier sur les voyageurs indécis qui ont délaissé l'idée d'aller en Grèce au profit d'autres destinations. Alors qu'il semble qu'il n'y ait pas de recherches sur cette question, des informations recueillies à partir de différents sites web indiquent par exemple que les tours opérateurs allemands ont réagi prudemment à la crise en soulignant qu'ils n'avaient pas d'hôtels dans les zones touchées. Les annulations ou les changements dans les réservations n'étaient pas gratuits pour les touristes même si certaines excursions à la journée étaient modifiées par les tours opérateurs de manière à éviter les zones touchées. Il a également été rapporté que 4.000 touristes ont dû quitter les campings d'Apulia. Même si les feux de forêt ne peuvent pas être imputés au changement climatique, il est néanmoins évident pour le GIEC que de tels événements pourraient devenir de plus en plus fréquents. La situation de 2007 montre également que cela peut mettre les destinations sur le devant de la scène médiatique avec toutes les conséquences potentiellement préjudiciables que cela suppose pour les voyageurs. Les tours opérateurs étaient mal préparés à la crise et ont réagi mollement, s'attirant parfois les foudres des consommateurs. Les voyageurs indépendants avaient les meilleures opportunités de changer leurs habitudes de voyage et la prise de décision spontanée devrait se généraliser à l'avenir si de tels événements devenaient habituels.

Ces trois exemples illustrent combien des événements récents associés aux changements dans les écosystèmes ont pu affecter le tourisme. Il n'y a pas de preuves que cela est lié au changement climatique mais ceci pourrait très bien être considéré comme des exemples de ce que les conditions pourraient devenir plus régulièrement à l'avenir. Les stratégies d'adaptation des touristes dans des situations extrêmes n'ont pas encore été étudiées, ce qui constitue une lacune en termes de connaissance qu'il va s'agir de combler. Des recherches complémentaires seront nécessaires pour mieux comprendre comment les décisions sont prises. En tous cas, éviter un changement climatique excessif est dans l'intérêt de tous les acteurs dans le domaine du tourisme de manière à éviter que les incidents que nous avons signalés ci-dessus ne deviennent trop fréquents et les mesures d'atténuation comme la réduction des gaz à effets de serre vont de fait devenir des mesures d'adaptation importantes également eu égard à l'augmentation des prix dans les transports dans les différents scénarios de politiques climatiques sérieuses.

4 Mesures d'atténuation : Besoins, défis et opportunités

Le tourisme a été identifié comme étant l'une des activités contribuant de manière importante aux émissions des gaz à effet de serre (GES) avec une part d'environ 5% des émissions globales de CO₂.

Cette part est bien plus considérable encore dans les pays qui sont des destinations et/ou des marchés importants. Etant donné la croissance anticipée du tourisme dans la plupart des pays, il est prévu que les émissions du tourisme global augmentent de 150% en 2035 par rapport aux émissions de 2005, même lorsque l'on prend en compte les progrès en matière de technologies et de décisions. L'augmentation des émissions dans ce secteur sera en fort contraste avec la politique climatique globale ; l'Union Européenne (UE) envisage par exemple une réduction des émissions de -50% à -80% entre les années 1990 et 2050. Toute réduction dans les émissions nationales devrait avoir des conséquences sur le tourisme car il apparaît de plus en plus comme une évidence qu'aucune croissance supplémentaire d'émissions ne peut être tolérée si l'on prend au sérieux les objectifs post-Kyoto et régionaux tels que celui d'un réchauffement maximal de l'Union Européenne de 2°C d'ici à 2100. L'aviation en particulier est de plus en plus considérée comme une menace pour les objectifs de stabilisation du climat et celle-ci va, dans l'UE, être incluse dans le Système d'Echange de Quotas d'Emissions (EU ETS) à partir de 2012.

Ceci indique que la mobilité va devenir de plus en plus chère car elle est incompatible avec les besoins en termes de réduction des émissions. L'évolution du tourisme devrait donc être caractérisée par un déclin continu des émissions par voyage et donc une réduction dans l'énergie utilisée pour les trajets et, par extension, une réduction de l'énergie utilisée par voyage. La réalité est pourtant aujourd'hui tout autre. Il y a une forte augmentation par exemple des voyages en avion, 42% de la totalité des arrivées de touristes se faisant par voie aérienne. En outre, il y a une tendance à faire des voyages plus courts et plus fréquents, ce qui accroît l'utilisation globale d'énergie et les émissions en termes de gaz à effet de serre. Actuellement, il n'y a pas de preuves que le système global du tourisme évolue dans un sens qui fera que les émissions vont décliner malgré les options considérables qui s'offrent pour réduire techniquement l'utilisation de l'énergie.

Il n'existe pas d'évaluations sur l'utilisation d'énergie et les émissions des touristes en Méditerranée. Il y a toutefois des preuves que l'utilisation de l'énergie n'est en général pas considérée comme un problème crucial qu'il faut prendre en compte. Avec l'augmentation des prix de transport, les décideurs européens vont donc être amenés à considérer plus stratégiquement les options d'investissement dans les systèmes de transport contribuant moins au changement climatique, comme par exemple les trains grande vitesse et les transports combinés (comme l'avion et le train) pour relier l'Afrique du Nord. Ces efforts devront aller de paire avec la proposition de mesures incitatives pour les touristes de manière à les amener à utiliser des transports plus respectueux de l'environnement et à rester plus longtemps, tandis qu'une législation devrait être mise en place en parallèle pour décourager l'emploi des transports à fortes émissions. Pour ce qui est des changements *in situ*, les structures d'hébergement dans tous les pays méditerranéens ont des opportunités économiquement viables d'utiliser l'énergie solaire pour chauffer l'eau et produire de l'énergie, ce qui pourrait également être le départ d'un nouveau cycle d'innovation dans le cadre de la Nouvelle Donne pour une économie verte. Ensemble, ces mesures pourraient contribuer à une réduction majeure dans les émissions des gaz à effet de serre en Méditerranée. Simpson et *al.* (2008) donne plus d'informations sur ces questions.

JOUR 2 : GIZC ET EFFICACITE DES RESSOURCES

Les interventions de la deuxième journée ont été faites par les représentants du CAR/PAP (M. Ivica Trumbic, M^{me} Zeljka Skaricic et M^{me} Marina Markovic) et par un consultant externe, M. Alessio Satta.

5 Gestion intégrée de la zone côtière, changement climatique et tourisme.

La GIZC est un processus continu, proactif et modulable de gestion des ressources pour un développement durable respectueux de l'environnement dans les zones côtières. Elle nécessite une approche pluridisciplinaire, des solutions aux problèmes au sein des « secteurs » plutôt que de transférer les problèmes à d'autres « secteurs », la participation de toutes les parties intéressées ainsi que l'intégration entre les secteurs, les institutions et le gouvernement. Dans les pays touristiques, les politiques d'adaptation et de développement sont fortement interconnectées et le changement climatique dans le cadre de la GIZC devrait devenir un élément central des planifications nationales du tourisme.

Ces dernières décennies, le secteur du tourisme a essayé de développer des approches et des stratégies permettant une meilleure planification et gestion des activités touristiques dans les zones côtières. Ce n'est pas une tâche aisée et les efforts sont encore plus compliqués quand ces environnements extrêmement fragiles sont des cibles pour de nombreuses autres activités humaines.

Depuis peu, la Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC) est considérée par de nombreux opérateurs du tourisme et autres décideurs comme un chemin à suivre pour aller vers un développement durable du tourisme côtier. La GIZC est une approche de gestion modulable et plurisectorielle qui vise un développement, une utilisation et une protection équilibrés des environnements côtiers. Elle s'appuie sur des principes tels que la gestion globale et basée sur les écosystèmes, une bonne direction, une équité inter et intra générationnelle, la protection de la singularité des côtes, les principes de précaution et de prévention, tout ceci créant un contexte propice pour atteindre les buts du tourisme durable.

L'approche GIZC permet de prendre en compte à la fois les intérêts des autorités et ceux des divers groupes d'utilisateurs. Elle permet également aux représentants des gouvernements et aux autres acteurs concernés de mettre en place une législation environnementale efficace au sein de leurs juridictions. Etant donné l'importance du tourisme dans les zones côtières méditerranéennes, l'un des plus grands défis auxquels font face les responsables de la gestion de la côte est celui de donner au développement du tourisme la place qu'il convient dans la gestion intégrée de la côte de manière à améliorer sa durabilité à long terme.

La GIZC est réalisée grâce à un processus qui, généralement, comporte trois étapes principales :

- Initiation, qui comprend des analyses des facteurs déclenchant qui pourraient participer à améliorer la sensibilisation du public aux problèmes côtiers et au besoin d'agir dans les zones côtières ;
- Planification, qui fait référence au développement de politiques et de buts et à la sélection d'actions concrètes (stratégies) pour produire le mélange désiré de biens et de services dans zones côtières à long terme ;
- Mise en œuvre, qui est le véhicule grâce auquel le plan est mis en application.

Les outils tels que l'Évaluation Environnementale Stratégique (EES), l'Évaluation de la Capacité d'Accueil (ECA), l'Évaluation de l'Impact sur l'Environnement (EIE), les indicateurs de durabilité, etc., chacun utilisé lors de l'étape appropriée de la GIZC pour la planification du tourisme et dans un cadre

régulateur et législatif bien défini, sont une bonne garantie de la durabilité de l'activité touristique et de sa coexistence harmonieuse avec d'autres activités dans un environnement bien préservé.

Des cas de réussites sont la preuve qu'un tourisme durable peut être atteint grâce à une large participation et la construction d'un consensus. L'implication éclairée de toutes les parties prenantes concernées, la coordination inter agence et un leadership politique fort sont parties intégrantes de ce processus. Le développement du tourisme durable nécessite une gestion holistique et intégrée. Ce concept implique l'identification des problèmes pertinents ; la préparation et l'adoption de plans de gestion et leur mise en œuvre. Les pratiques durables en matière de tourisme sont un outil efficace pour sensibiliser à la fois les touristes et la population locale. Voici certains exemples :

- Le Plan paysager régional sarde : zone de retrait non constructible près de la côte et développement du tourisme durable ;
- Capacité d'accueil en matière de tourisme : le projet DESTINATIONS ;
- Ecolabel européen : principes et application ;
- Le projet du WWF Belek et Cirali en Turquie ;
- Indicateurs du tourisme durable : cas de Calvià.

6 Planification stratégique pour un développement durable du tourisme

La planification stratégique est le processus d'identification des objectifs et de détermination et d'évaluation des méthodes pour les atteindre. La planification stratégique prend en considération toutes les ressources, organisations, marchés et programmes touristiques dans une destination. Elle prend également en compte les aspects économiques, environnementaux, sociaux et institutionnels du développement du tourisme. La planification stratégique est un processus « étape par étape » avec des objectifs et des produits finaux qui peuvent être mis en œuvre et évalués. En simplifiant, il s'agit d'un processus qui permet de se projeter dans le futur, de faire une description de ce que pourrait être ce future en se basant sur les tendances et sur les objectifs que nous fixons pour nous-mêmes et d'influencer les forces qui vont avoir des impacts sur nous. Cela permet de savoir où vous en êtes, où vous voulez aller, comment vous souhaitez vous y rendre, quand vous voulez arriver, qui va effectuer le travail et combien vous êtes prêts à payer.

Le processus de planification stratégique pour le développement du tourisme durable dans les zones côtières comprend les étapes suivantes :

1. Décision de commencer un processus de planification stratégique,
2. Consensus sur la vision,
3. Analyse initiale de la destination,
4. Evaluation des capacités d'accueil en matière de tourisme,
5. Définition d'un scénario de base,
6. Préparation de scénarios alternatifs pour le développement du tourisme et définition du scénario durable (SD),
7. Préparation et adoption d'une stratégie de tourisme durable,
8. Formulation d'un plan d'action stratégique,
9. Mise en œuvre d'un plan d'action stratégique,
10. Suivi continu,
11. Révision.

Alors que les étapes ci-dessus semblent séquentielles, le processus est lui-même itératif avec des feed-back réguliers qui connectent entre elles les différentes étapes. Il est également important de remarquer que ceci est un processus indicatif – chaque destination devra adapter ce processus pour

qu'il corresponde à ses propres exigences, normes et valeurs. L'aspect spécifique qui va caractériser ce processus est l'implication permanente des parties prenantes et la recherche de leur consensus.

Adapter une destination touristique au changement climatique suppose une préparation et un ajustement en fonction des impacts prévus. Les stratégies d'adaptation doivent aller de paire avec des mesures d'adaptation destinées à réduire l'ampleur du changement climatique. L'adaptation sous-entend à la fois plus de protections physiques contre l'augmentation du niveau de la mer et les événements climatiques extrêmes et la transformation du tourisme pour le rendre plus durable en améliorant ses capacités à s'adapter aux changements. Protéger et restaurer les écosystèmes côtiers va nécessiter des efforts multidisciplinaires coordonnés dans lesquels tous les niveaux du gouvernement, le secteur privé et le secteur de la recherche seront impliqués.

La GIZC joue un rôle important lorsqu'il s'agit de formuler les politiques de gestion de l'écosystème côtier, d'améliorer et de coordonner les activités locales et de déterminer le cadre pour les outils permettant d'atteindre un tourisme durable. Depuis peu, la Gestion Intégrée des Zones Côtières est considérée par de nombreux opérateurs du tourisme et autres décideurs comme le chemin à suivre pour aller vers un développement durable du tourisme côtier. Le développement durable du tourisme et la Gestion Intégrée de la Zone Côtière sont vus comme deux processus parallèles, complémentaires et fortement dépendants l'un de l'autre. Les principes, les objectifs et les mesures politiques du premier contribuent largement à la mise en œuvre du second et vice versa.

7 Exercices

Pour entraîner les participants à utiliser les outils permettant une planification durable du tourisme dans les zones côtières, deux exercices ont été réalisés.

7.1 Exercice 1 : Elaboration des scénarios

Le premier exercice était consacré à l'élaboration du scénario. L'élaboration des scénarios est un outil relativement récent qui permet de travailler sur l'aménagement d'une destination en comprenant comment cette destination va se développer dans les différents scénarios. Cela permet d'avoir une réflexion critique sur ces processus/développements qui peuvent être plus ou moins justifiés. Pour faciliter l'élaboration de ces scénarios, il a été fourni aux participants un certain nombre de questions guides concernant en particulier les marchés en extension/en déclin, les nouveaux et anciens produits du tourisme, les changements dans les besoins et les désirs des consommateurs et le rôle du changement climatique dans ces développements.

Un résultat important de cet exercice est la réalisation que tous les pays comptent sur la croissance continue du tourisme mais que peu de destinations ont des plans de développement du tourisme qui intègrent les différentes dimensions de la durabilité et uniquement deux qui prennent en considération l'adaptation au changement climatique et les mesures d'atténuation. Les participants étaient globalement plus concernés par la démographie changeante du tourisme, y compris par exemple les nouvelles attentes en matière d'expériences. En clair, les destinations ont encore un long chemin à parcourir avant d'inclure dans leur processus de planification des perspectives critiques sur le développement et la croissance, en particulier sur l'adaptation au changement climatique et les mesures d'adaptation.

7.2 Exercice2 : Planification stratégique pour un développement durable du tourisme

Le second exercice portait sur la planification stratégique pour un développement durable du tourisme. L'exercice portait sur le cas de « Souani » dans la région d'Al Hoceima au Maroc. Dans la première partie de l'exercice, les participants ont analysé les impacts des investissements dans le

domaine du tourisme sur l'environnement et, en même temps, les risques potentiels des effets du changement climatique sur ce même investissement. Dans la seconde partie, les participants ont défini une stratégie de tourisme durable pour la destination en proposant un plan d'action pour l'adaptation au changement climatique.

Les objectifs de cet exercice étaient :

- informer les participants des impacts positifs et négatifs du tourisme sur l'environnement, comment cela a-t-il lieu et trouver les moyens d'éliminer ou de promouvoir ces impacts ;
- expliquer l'intérêt et les fonctions d'une stratégie de développement durable du tourisme et la procédure pour la préparation d'un plan d'action pour l'adaptation au changement climatique d'une destination côtière.

Lors de la première phase, les participants ont analysé les impacts potentiels d'un investissement dans le domaine du tourisme sur la région côtière de Souani. Ils ont été séparés en trois groupes et ont élaboré un certain nombre d'exemples illustrant les impacts négatifs ou positifs tout en définissant des conditions qui pourraient permettre d'éliminer ou d'amoindrir les impacts négatifs.

Lors de la seconde phase, les participants ont fait un exercice pratique qui a consisté à élaborer une procédure de développement de stratégie dans la zone de Souani après avoir analysé les impacts (c'est-à-dire organisation du développement de la stratégie, finances, détermination de l'ordre dans lequel les étapes doivent être réalisées et planning, partenaires impliqués, etc.). Les participants, toujours séparés en trois groupes, ont défini 3 stratégies de tourisme durable différentes pour Souani.

Les stratégies qu'ils ont préparées étaient constituées de cinq parties essentielles :

1. Diagnostique de l'état actuel et analyse des problèmes (en référence à la première partie de l'exercice) ;
2. Détermination de la vision et des objectifs pour le développement du tourisme ;
3. Identification d'une stratégie ;
4. Plan d'action ;
5. Surveillance et feed-back.

Les résultats d'un groupe de travail qui fournissent un exemple de stratégie pour un tourisme durable sont résumés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Identification d'une stratégie

<u>Vision :</u> Développement d'un tourisme de haute valeur, responsable, qui apprécierait l'environnement naturel et humain dans l'objectif d'offrir une expérience spéciale pour les visiteurs et des bénéfices pour la communauté locale.		
<u>Identification d'une stratégie :</u> Suite à l'étude des impacts possibles du développement du tourisme sur l'environnement naturel et social, les cinq objectifs stratégiques suivants ont été proposés comme exemple pouvant inspirer la stratégie pour le développement durable du tourisme de la région :		
BUTS	ACTIONS	INDICATEURS
1. Profit pour les deux parties (communauté et investisseurs)	- création d'emplois dans la communauté locale - éducation et formation des autochtones	- surveillance du taux de chômage - nombre de personnes formées, nombre de séminaires organisés

2. Développement de la région en conformité avec les standards de la durabilité	<ul style="list-style-type: none"> - évaluation des capacités d'accueil - élaboration de scénarios - détermination d'indicateurs pour atteindre la durabilité 	<ul style="list-style-type: none"> - évaluations réalisées - nombre et type de scénarios produits - indicateurs produits
3. Création d'une expérience unique et variée pour les touristes	<ul style="list-style-type: none"> - recommandations d'utilisation des styles d'architecture traditionnels, du savoir-faire local et des matériaux locaux dans la mesure du possible - création d'une multitude d'activités intérieures et extérieures pour les différentes conditions climatiques (hammams, massages, danses locales et autres performances, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> - recommandations élaborées - nombre de programmes créés et diversité
4. Connexion des activités balnéaires avec le continent	<ul style="list-style-type: none"> - organisation d'excursions dans des communautés locales plus distantes, peut-être même avec une nuit sur place - ateliers avec des artisans locaux (essayez de réaliser votre propre souvenir de manière traditionnelle) 	<ul style="list-style-type: none"> - nombre de contrats avec la communauté locale et nombre de différents programmes - nombre d'ateliers organisés et nombre de participants
5. Intégration d'autres secteurs grâce au développement du tourisme dans la région	<ul style="list-style-type: none"> - passer des accords avec les producteurs locaux - artisanat – l'utiliser comme partie intégrante de l'offre touristique 	<ul style="list-style-type: none"> - nombre de contrats avec les producteurs locaux - pourcentage d'artisanat local inclus

JOUR 3 : SCENARIOS POUR UN DEVELOPPEMENT DURABLE

Les travaux du troisième jour du séminaire étaient dirigés par M. Stefan Gössling.

8 Vers un Plan d'action

Un troisième exercice basé sur les deux premiers portait sur l'élaboration d'un Plan d'action pour la gestion de la zone côtière d'une destination donnée dans le cadre de la GIZC et en portant une attention particulière à intégrer les stratégies de développement/d'adaptation relatives au changement climatique. Les participants se sont répartis en trois groupes, identifiant premièrement la destination sur laquelle ils souhaitaient travailler, réalisant ensuite une évaluation des impacts en relation avec le changement climatique sur les zones côtières et décidant enfin des mesures d'adaptation/d'atténuation. Les résultats d'un groupe de travail ont été présentés ci-dessous comme un exemple de processus de travail (tableau 2).

Le groupe a travaillé sur Malte, un archipel de trois îles situé à environ 100 km au sud de la Sicile, qui a une population de 400.000 habitants. Il y a environ 1,1 à 1,2 millions d'arrivées internationales de touristes à Malte chaque année, la saison haute allant de mai à octobre. Le tourisme est principalement organisé (séjours tout compris) et les visiteurs, principalement originaires d'Europe, recherchent avant tout la détente, le soleil, le sable et la mer. Les plans actuels d'amélioration et d'ajustement du produit touristique se concentrent surtout sur une extension de la saison, sur les nouveaux marchés d'extrême orient et sur la croissance dans les créneaux en rapport avec l'histoire et la culture de l'île.

Entre autres impacts causés par le changement climatique prévu on peut mentionner l'augmentation du niveau de la mer, la plupart des constructions résidentielles et touristiques étant situées le long de la côte est. Il est également prévu qu'une augmentation de la température aura des conséquences sur la saisonnalité tandis que les changements dans les modèles de précipitation pourraient aboutir à un manque en eau potable. Pour remédier à ces problèmes, il est prévu de construire trois usines de dessalement. Il est également important de remarquer que la durabilité figure parmi les 14 sujets de la politique de tourisme nationale. Une évaluation de la capacité d'accueil pour la période 2000-2010 a été réalisée en 2000. Il a été conclu que le nombre maximal de touristes ne devrait pas excéder 1.5 millions. Ces aspects ont été ensuite analysés plus en détail en utilisant la Matrice d'adaptation (tableau 2) qui identifie un large éventail de mesures pour chaque sorte de gestion et de groupe d'acteurs.

Tableau 2 : Matrice d'Adaptation de Malte

Type d'adaptation	Opérateurs / entreprise dans le domaine du tourisme	Association industrie - tourisme	Gouvernements et communautés	Secteur financier (investisseurs/ assurance)
Technique	Subventions de l'UE grâce aux « FEDER et FSE »	Subventions de l'UE grâce aux « FEDER et FSE »	Directives européennes & conventions internationales	TI & télécommunications
Managériale	Programmes d'échange et partage des meilleures pratiques pour améliorer la formation des RH	Programmes d'échange et partage des meilleures pratiques pour améliorer la formation des RH	Fournissent le cadre pour la formation et le développement institutionnels	Le gouvernement prend des initiatives auprès des banques pour que les intérêts soient différés d'un an à titre d' « exemple »

Politique	Consultation des parties prenantes & débat	Consultation des parties prenantes & débat	Acteurs pour la formulation de la politique et de la stratégie	Intérêt du secteur financier à proposer le bon environnement pour l'investissement
Recherche	Bénéficiaires des études concernant la recherche et le développement	Fourniture de données trimestrielles sur les statistiques du tourisme et réalisation d'études destinées aux gouvernements et à l'industrie par les universités et les ITS	Grâce à des EMT et des MSO fournir des données qui seront utilisées dans les études et les rapports	Trouver des sponsors permettant de commanditer des rapports de commission et des études « ateliers et séminaires »
Education	Les opérateurs touristiques montrent une préférence pour les RH ayant été formés dans les universités et les ITS pour un meilleur service et accueil	Apporte de l'aide en matière de besoins de formation à l'industrie et aux institutions	Fournit un cadre pour l'industrie du tourisme	<i>Idem</i> recherche
Comportementale	Améliorer la RSE et la gestion responsable du tourisme	Proposer des formations additionnelles dans le cadre de la FC	Améliorer la sensibilisation grâce à des comités locaux « développer les attraits et différencier l'offre de marché »	<i>Idem</i> recherche

Un autre objectif de l'exercice était de remplir la Matrice d'atténuation de manière à identifier les stratégies d'atténuation mais ceci n'a pas pu être réalisé en raison des contraintes de temps. L'exercice montre néanmoins qu'il est possible de mettre au point des cadres très complets pour l'adaptation, stimulant les échanges d'opinion et la prise en compte des différentes questions à considérer, et que ceux-ci peuvent être intégrés dans la planification et la gestion de la GIZC.

9 Etude de terrain

Le dernier jour du séminaire, les participants ont visité un site côtier au sud-ouest de la Sardaigne. La visite était organisée de manière à montrer 3 différentes sortes d'adaptation au changement climatique et de développement durable :

- un projet pour la réhabilitation d'un système naturel de dune pour améliorer la résistance de la plage ;
- un exemple de station balnéaire CHIA, une station touristique 4 étoiles qui a mis en œuvre une stratégie de durabilité comprenant une gestion environnementale de la structure et un éco-design de la meilleure qualité ;
- la réhabilitation d'un ancien phare grâce à une éco-architecture (énergie solaire, traitement naturel des eaux usées, utilisation de matériaux locaux, etc.) qui a été transformé en un hôtel de luxe sans que l'environnement proche ne soit dégradé.

10 Conclusion

L'atelier a été bien perçu par les participants, tous ayant recommandé que d'autres événements similaires soient organisés à l'avenir. Il est vrai que les développements basés sur des actions politiques à court terme et les principaux problèmes en négociation continuent à évoluer assez lentement, que les émissions de gaz à effet de serre (GES) continuent à augmenter et que trop peu de choses ont été faites pour améliorer la résistance au changement climatique dans les pays Méditerranéens. La construction de la capacité, que ce soit de l'aspect de la sensibilisation ou de celui de la connaissance de travail concrète de comment s'attaquer aux menaces qui pèsent sur les zones côtières, est de toute première importance. Dans l'idéal, l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de celui-ci seraient intégrées dans la GIZC qui est un cadre de gestion déjà accepté et mis en œuvre dans le bassin méditerranéen. La GIZC peut facilement être mise à jour pour intégrer les outils de planification pour l'adaptation et l'atténuation. L'Évaluation de la Capacité d'Accueil en matière de Tourisme utilisée dans le cadre de la GIZC et de la Planification Stratégique pour le Tourisme Durable en particulier s'est avérée être un outil idéal pour l'adaptation des destinations touristiques tout comme pour les impacts du changement climatique.

D'autres ateliers similaires à celui ayant eu lieu à Cagliari vont donc être nécessaires pour améliorer la construction de la capacité pour identifier les problèmes cruciaux qui peuvent se poser lorsque l'on veut intégrer dans la planification et le processus de prise de décision en Méditerranée les considérations relatives au climat et à la flexibilité du tourisme.

Pour faire face au changement climatique dans la zone côtière il est indispensable de créer des réseaux intersectoriels pour la dissémination des connaissances, de l'expérience pratique et des nouvelles approches théoriques. Une coopération et une coordination améliorées dans le travail entre les ministères et les programmes sectoriels, ainsi que dans le secteur privé, les agences internationales et les organisations internationales sont indispensables pour avancer sur cette voie. Il n'y a souvent que peu d'informations sur les activités en cours dans une région ou un secteur. Présenter un aperçu des activités et des programmes existants pour les régions et les secteurs sélectionnés va aider à identifier les lacunes en rapport avec le climat dans ces régions et à éviter une redondance des efforts. Améliorer la coopération régionale pour que l'échange d'informations et de connaissances devienne plus performant et que le réseau fonctionne mieux serait également utile.

ANNEXE I

Liste des participants

PAYS	PARTICIPANT/ NOM	ORGANISATION	POSE	COORDONNEES
Albanie	Ms Shpresa MEZINI	Ministry of Environment, Forests and Water Administration	Project Unit Expert	Tel: +355 4 2270623 Fax: +355 4 2270627 E-mail: shmezini@moe.gov.al
Bosnie- Herzégovine	Ms Semra FEJZIBEGOVIC	Center for Environmentally Sustainable Development / Hydro- Engineering Institute	Researcher/ Expert on Environmental Impact Assessment	Tel: +387 33 212 466 Fax: +387 33 212 467 E-mail: semra.fejzibegovic@heis.com.ba
Croatie	Mr Zoran KLARIC	Institute for Tourism	Research Fellow and Project Leader	Tel: +385 1 3909 173 E-mail: zoran.klaric@iztzh.hr
	Ms Blanka Belosevic	Ministry of Tourism	Head of Department for International Cooperation	Tel: +385 1 6169 300 Fax: +385 19 6169 379 E-mail: blanka.belosevic@mint.hr
Egypte	Mahmoud El Kaissouni	1. Americana - Egyptian Company for International Touristic Projects; 2. Ecotourism Committee, Tourism Division of the National Specialised Councils; 3. Ministry of Tourism	1. Vice Chairman; 2. Chairman; 3. Environmental Advisor to the Minister of Tourism	Tel: +202 2 0122297229 +202 3 573500038860048 E-mail: melkaissouni@gmail.com
Espagne	Mr Javier DE ESTEBAN CURIEL	Universidad Rey Juan Carlos	Tenure Professor	Tel: +34 678 26 80 83 FAX: +34 91 766 41 20 Email: javier.deesteban@urjc.es
	Mr Lorenzo CHELLERI	Universitat Autònoma de Barcelona	PhD student at UAB on "Coastal Planning"	Tel: +34 690253452 E-mail: lorenzo.chelleri@uab.es lorenzo.chelleri@libero.it
	Mr Francesc ROMAGOSA	Universitat Autònoma de Barcelona	Professor at UAB	Tel: +34 93 5929729 +34 609 963606 E-mail: francesc.romagosa@uab.cat
Grèce	Ms Maria MARAKA - ROMANOU	Greek National Tourism Organisation	Head of Direction Studies & Investments	Tel. +30 210 8707894, 8707720 Fax: +30 210 6434050 E-mail: maraka_m@gnto.gr
Israël	Ms Carmit KEDMI PINTZ	Ministry of Tourism	Director of Planning Division	Tel: +972 2 6664373 Fax: +972 2 6664479 E-mail: : carmitp@tourism.gov.il

Italie	Mr Carlo Perelli	CRENOS – Research Institute	Research Assistant	E-mail: carloperelli@hotmail.com
Libye	Mr Said SULIMAN	General Board of Tourism and Handicrafts	Senior Expert	Tel: +218 3364606/ 336412 / 336415 / 336418 / 336418 Fax : +218 213364622/336413 E-mail: info@libyan-tourism.org
Malte	Mr Julian Zarb	Office of the Permanent Secretary - Information, Tourism and Sustainable Development	Assistant Director	Tel: +356 22 915043/99440034 Fax: + 356 22 915069 E-mail: julian.zarb@gov.mt welcomejuliette@hotmail.com
Monaco	M. Jean José BERTANI	Direction du tourisme et des congrès	Chef de Division Ttourisme de Losir	Tel : +377 92 16 60 38 (direct) Fax + 377 92 16 60 00 Email : jjbertani@gouv.mc
Monténégro	Ms Olga PEJOVIC	Tourism and Environment of Montenegro	Advisor	Tel: +382 20 234668 E-mail: olga.pejovic@yahoo.com
Slovénie	Ms Lilian BATTELINO	Institute for Water of the Republic of Slovenia	Project Manager	Tel: +386 47 75 336 Fax: +386 47 75 343 E-mail: Lilian.Battelino@guest.arnes.si
Syrie	Ms Abear ALNASS	Ministry of Tourism, Planning Tourism Directorate	Head of Regional Planning Department	Tel: +963 933 409322 Fax: +963 11 2223680 E-mail: abear.alnass@gmail.com
Tunisie	M. Mohamed Chaker BEN MARZOUK	Agence foncière touristique	Chef de Division Fluide et Energie	Tel : + 216 71 781277 Fax : + 216 71 780918 E-mail : aft@email.ati.tn
Turquie	Ms Ayşe Didem AKMAN	Ministry of Culture and Tourism, General Directorate of Investment and Establishments,	Head of Section of Special Projects Section	Tel: +90 312 212 83 00 (ext.2322) Fax: +90 312 212 83 94 E-mail: adidemakman@gmail.com
	Mr Selahattin INCECIK	Istanbul Technical University, Faculty of Aeronautics and Astronautics, Department of Meteorology	Professor	Tel: +90 212 2853143 Fax: +90 212 2852926 E-mail: incecik@itu.edu.tr

REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA AGENZIA CONSERVATO RIA DELLE COSTE	Mr Alessio SATTA	Conservatoria delle coste	Executive Director	Tel. + 39 070 606 5558 Fax. +39 070 4509707 E-mail: alesatta@regione.sardegna.it
	Ms Noemi MURGIA	Conservatoria delle coste	Project Officer	Tel. + 39 070 606 5412 Fax. +39 070 4509707 E-mail: ag.conservatoria.coste@regione.sardegna.it
	Mr Gabriele SANNA	Conservatoria delle coste	Project Officer	Tel. + 39 070 606 5412 Fax. +39 070 4509707 E-mail: ag.conservatoria.coste@regione.sardegna.it
	Mrs Elisa MURA	Conservatoria delle coste	Project Officer	Tel. + 39 070 606 5412 Fax. +39 070 4509707 E-mail: ag.conservatoria.coste@regione.sardegna.it
	Mr Nicola LECCA	Conservatoria delle coste	Project Officer	Tel. + 39 070 606 5412 Fax. +39 070 4509707 E-mail: ag.conservatoria.coste@regione.sardegna.it
	Mr Alessandro COCCO	Conservatoria delle coste	Project Officer	Tel. + 39 070 606 5412 Fax. +39 070 4509707 E-mail: ag.conservatoria.coste@regione.sardegna.it
CRITERIA srl	Mr Maurizio COSTA	Criteria	Associate	Tel: +39 70 303583 Fax: +39 70 301180 E-mail: m.costa@criteriaweb.com
	Ms Laura ZANINI	Criteria	Associate	Tel: +39 70 303583 Fax: +39 70 301180 E-mail: l.zanini@criteriaweb.com
CAR/PAP	Mr Ivica TRUMBIC	PAP/RAC	Director	Tel: + 385 21 340471 Fax: + 352 21 340490 E-mail: ivica.trumbic@ppa.htnet.hr
	Ms Zeljka SKARICIC	PAP/RAC	Project Officer	Tel: + 385 21 340476 Fax: + 352 21 340490 E-mail: zeljka.skaricic@ppa.htnet.hr
	Ms Marina MARKOVIC	PAP/RAC	Project Officer	Tel: + 385 21 340474 Fax: + 352 21 340490 E-mail: marina.markovic@ppa.t-com.hr

OMT	Mr Luigi CABRINI	World Tourism Organisation/ Department of Sustainable Development of Tourism	Director	Tel: +34 915678225 Fax: +34 915713733 E-mail: lcabrini@unwto.org
PNUE/DTIE	Ms Helena REY DE ASSIS	UNEP / Tourism and Environment Programme	Associate Programme Officer	Tel:+ 33 1 44 37 7638 Fax: + 33 1 44 37 14 74 E-mail: helena.rey@unep.org
	Mr Stefan GÖSSLING		Consultant	Tel.: +46-42-356629 Fax: +46-42-356660 E-mail: Stefan.Gossling@msm.lu.se

ANNEXE II

Ordre du jour

07 juin 2009	Arrivée des participants	
08 juin 2009	Jour 1 : Le besoin de s'adapter au changement climatique	
Heure	Contenu	Intervenant/ Conférencier
09.00 - 09.30	Accueil et Introductions	Ivica TRUMBIC Helena REY Luigi CABRINI
09.30 – 10.00	Le Protocole méditerranéen sur la GIZC <i>Cadre légal et portée du séminaire.</i>	Ivica TRUMBIC
10.00 - 10.30	Tourisme côtier en Méditerranée : un bilan des principaux problèmes <i>Qu'est-ce qui caractérise le tourisme méditerranéen en termes de motivations et d'attentes des visiteurs ? Quelles ont été les tendances en matière d'arrivées touristiques et quelles sont les prévisions ?</i>	Luigi CABRINI
10.30 – 11.00	Pause	
11.00 – 12.00	Problèmes liés au climat en Méditerranée <i>Retour sur les annales, y compris les floraisons des algues entre 1989 & 1997, les incendies de forêt en Grèce, au Portugal, en Espagne et en Croatie entre 2005 & 2008, la vague de chaleur de 2003, les inondations. Réponse des destinations touristiques au changement climatique : gestion du risque de catastrophes naturelles pour le tourisme côtier.</i>	Stefan GÖSSLING
12.00 - 13.00	Changement climatique et tourisme : relever les défis <i>Présentation de l'OMT-PNUE-OMM et conclusions politiques. Le « Processus de la Déclaration de Davos » sur le changement climatique et le tourisme : les prochaines étapes.</i>	Luigi CABRINI Stefan GÖSSLING
13.00 - 14.30	Déjeuner	
14.30 - 15.00	Besoins, défis et opportunités en matière d'atténuation <i>Avenir des prix dans le domaine de l'énergie et conséquences du commerce des émissions, importance du tourisme à faible émission de carbone.</i>	Stefan GÖSSLING
15.00 - 16.00	L'intensité énergétique du tourisme (Exercice)	Stefan GÖSSLING
16.00 - 16.30	Planification du scénario de la destination touristique. <i>Présentation des outils de planification du scénario.</i>	Stefan GÖSSLING
16.30 - 17.00	Où en sera le tourisme en Méditerranée dans 20 ans ? (Discussion)	

09 Juin	Jour 2 : GIZC et efficacité des ressources	
Heure	Contenu	Conférencier
09.00 - 09.30	Introduction à la Gestion Intégrée des Zones Côtières <i>Principes de base et étapes de la GIZC, cadre juridique et financier, outils, bénéfices et défis, besoins en termes de décentralisation des projets de GIZC.</i>	Ivica TRUMBIC
09.30 - 09.45	Exemples de pratiques de GIZC en Méditerranée <i>Tendances et initiatives actuelles, comment préparer et mettre en œuvre un projet de GIZC.</i>	Marina MARKOVIC
09.45 - 10.15	GIZC et tourisme <i>Importance du secteur du tourisme dans la GIZC, complémentarité de la GIZC et du tourisme du point de vue des principes, des outils, des processus de planification. Exemples pratiques : PAC Maroc et projet DESTINATIONS.</i>	Zeljka SKARICIC
10.15 - 11.00	Pratiques en matière de tourisme durable (Exercice)	Alessio SATTA
11.00 – 11.30	Pause	
11.30 - 12.30	Planification Stratégique pour le Développement d'un Tourisme Durable (PSDTD) <i>Introduction à la PSDTD, principes et objectifs, outils et processus de planification, présentation des étapes pour la mise en œuvre de la PSDTD.</i>	Alessio SATTA
12.30 - 13.00	Discussion	
13.00 - 14.30	Déjeuner	
14.30 - 14.45	Mise en œuvre pilote de la PSDTD : Baška Voda, Croatie	Marina MARKOVIC
14.45-16.30	Groupes de travail	
16.30 -17.00	Opportunités de financement: programme ENPI CBC MED (http://www.regione.sardegna.it/speciali/enpicbc/fr/)	Aldo PULEO

10 juin 2009		
Jour 3 : Scénarios pour un Développement Durable		
Heure	Contenu	Conférencier
09.00 - 12.30	<p>Vers un Plan d'action</p> <p><i>Les participants élaborent, dans le cadre de la GIZC et en se focalisant sur le CC, des stratégies de développement/d'adaptation en se basant sur trois scénarios : pour les destinations émergentes, matures et en déclin. Les paramètres à inclure sont par ex. l'utilisation de l'énergie, l'utilisation de l'eau, les besoins en terme d'adaptation. Comment ces questions sont-elles en relation avec les stratégies nationales de tourisme ? Comment est-il possible de les intégrer dans les stratégies nationales de tourisme ?</i></p>	Stefan GÖSSLING
12.30 - 13.15	Conclusions et remarques finales	Helena REY Luigi CABRINI Zeljka SKARICIC
13.15 - 14.30	Déjeuner	
14.30 - 18.00	Visite de terrain	
18.00	Cocktail	

11 Juin 2009		
Départ des participants		

ANNEXE III

Liste des présentations power point

Jour 1 : Le besoin de s'adapter au changement climatique	
Présentation	Intervenant / Conférencier
Mediterranean Protocol on Integrated Coastal Zone Management	Ivica TRUMBIC
Tourism trends in the Mediterranean	Luigi CABRINI
Climate Analogues – learning from the past for the future	Stefan GÖSSLING
Climate change and tourism: responding to the challenges	Luigi CABRINI
New research on „Climate Change and Tourism: Responding to Global Challenges“	Stefan GÖSSLING
Mitigation needs, challenges & opportunities	Stefan GÖSSLING

Jour 2 : GIZC et efficacité des ressources	
Présentation	Intervenant / Conférencier
Introduction to Integrated Coastal Zone Management	Ivica TRUMBIC
Examples of ICZM practices in the Mediterranean	Marina MARKOVIC
GIZC & tourisme	Zeljka SKARICIC
Le cas de “Souani” à Al Hoceima (Maroc)	Alessio SATTÀ
Impacts potentiels du projet touristique sur l'équilibre du milieu de la plage de Souani	Alessio SATTÀ
Sustainable Coastal Tourism: An integrated planning and management approach	Alessio SATTÀ
Baska Voda (Croatia)	Marina MARKOVIC
Funding opportunities: ENPI CBC MED programme	Aldo PULEO

ANNEXE IV

Lecture recommandée

Lecture essentielle

UNEP and PAP (2009), *Sustainable Tourism in Coastal Zones: The ICZM Approach*, United Nations Environment Programme, Priority Actions Programme Regional Activity Centre, Split. (available in English and French)

UNWTO, UNEP and WMO (2008), *Climate Change and Tourism: Responding to Global Challenges*, UNWTO, Madrid, and UNEP, Paris. Available at: <http://www.unwto.org/sustainable/doc/climate2008.pdf>

Simpson, M.C., Gössling, S., Scott, D., Hall, C.M. and Gladin, E. (2008), *Climate Change Adaptation and Mitigation in the Tourism Sector: Frameworks, Tools and Practices*. UNEP, University of Oxford, UNWTO, WMO, Paris. Available at: <http://www.unep.fr/shared/publications/pdf/DTIx1047xPA-ClimateChange.pdf>

Lecture recommandée

Cicin-Sain, B. and Knecht, R. W. (1998b), *Integrated Coastal and Ocean Management: Concepts and Practices*, Island Press, Washington, DC.

Cicin-Sain, B., Belfiore, S., Kuska, G., Balgos, M., Rivera, E., Cid, G. and Calverly, C. (2000), *Status and Prospects for Integrated Coastal Management: A Global Perspective*, UNESCO and University of Nice, Nice.

Clark, J. R. (1996), *Coastal Zone Management Handbook*, Lewis Publishers, Boca Raton.

CoastLearn (accessed in June, 2007), *Sustainable Tourism*, Available at: <http://www.coastlearn.org/>

Coccosis, H. and Mexa, A. (eds) (2004), *The Challenge of Tourism Carrying Capacity Assessment: Theory and Practice*, Ashgate, Aldershot.

Ehler, C. N., Cicin-Sain, B., Knecht, R., South, R. and Weiher, R. (1997), "Guidelines to assist policy makers and managers of coastal areas in the integration of coastal management programmes and national climate-change action plans", *Ocean & Coastal Management*, Vol. 37, No. 1, pp. 7-27.

EUROPARC (1999) (accessed in June, 2007), *European Charter for Sustainable Tourism in Protected Areas*, Available at: <http://www.europarc.org/>

Gössling, S. (2002), "Global Environmental Consequences of Tourism", *Global Environmental Change*, Vol. 12, No. 4, pp. 283-302.

Gössling, S. and Hall, C.M. 2006. An Introduction to Tourism and Global Environmental Change. In Gössling, S. and Hall, C.M. (eds). *Tourism and Global Environmental Change. Ecological, social, economic and political interrelationships*. London: Routledge, pp. 1-34.

Gössling, S., Borgstrom Hansson, C., Horstmeier, O. and Saggel, S. (2002), "Ecological footprint analysis as a tool to assess tourism sustainability", *Ecological Economics*, Vol. 43, No. 2, pp. 199-211.

IOC/UNESCO (2006), *A handbook for Measuring the Progress and Outcomes of Integrated Coastal and Ocean Management*, IOC Manuals and Guides, 46, ICAM Dossier, 2, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, Paris, France.

IPCC (2001), *Climate Change 2001 - Impacts, Adaption, and Vulnerability, Contribution of Working Group II to the Third Assessment Report of the IPCC*, Intergovernmental Panel on Climate Change, Cambridge University Press, Cambridge.

IPCC (2007), *Climate Change 2007 - The Physical Science Basis, Contribution of Working Group I to the Fourth Assessment Report of the IPCC*, Intergovernmental Panel on Climate Change, Cambridge University Press, Cambridge.

IPCC, 2007. *Climate Change 2007: Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Fourth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change*, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden and C.E. Hanson, Eds., Cambridge University Press, Cambridge, UK, 976pp.

PAP/RAC (1997), *Guidelines for Carrying Capacity Assessment for Tourism in Mediterranean Coastal Areas*, Priority Actions Programme, Regional Activity Centre, Split.

PAP/RAC (2006), *DESTINATIONS - Development of Strategies for Sustainable Tourism in Mediterranean Nations*, LIFE - Third Countries Project document, Priority Actions Programme Regional Activity Centre (PAP/RAC) of the Mediterranean Action Plan (MAP), Split.

Perry, A. (2006). Will Predicted Climate Change Compromise the Sustainability of Mediterranean Tourism? *Journal of Sustainable Tourism* 14(4): 367-375.

PIRT (accessed in June, 2007), *Traveler's Code for Traveling Responsibly, Guidelines for Individuals*, Partners in Responsible Tourism, Available at: <http://www.pirt.org/>

RAC/CP (2006), *Good Housekeeping Practice in Hotels*, Regional Activity Centre for Cleaner Production, Mediterranean Action Plan, Barcelona.

Tourism Partnership (accessed in June, 2007), Available at: <http://www.tourismpartnership.org/>

UNEP (2001), *Good Practices Guidelines for Integrated Coastal Area Management in the Mediterranean*, Priority Actions Programme Regional Activity Centre (PAP/RAC) of the Mediterranean Action Plan (MAP – UNEP), Split.

UNEP (2005), *Integrating Sustainability into Business, A management Guide for Responsible Tour Operators*, United Nations Environment Programme, Paris.

UNEP (accessed in June, 2007b), *Sustainable Development of Tourism*, Available at: <http://www.uneptie.org/>

UNEP and CAST (2008), *Disaster risk management for coastal tourism destinations responding to climate change*, UNEP DTIE and CAST, Paris and Santo Domingo.

UNEP and UNWTO (2006), *Making Tourism More Sustainable: A Guide for Policy Makers*, UNEP DTIE and UNWTO, Paris and Madrid.

UNEP/GPA (accessed in June, 2007), *Key Principles for tourism development*, United Nations Environment Programme Global Programme of Action for the Protection of the Marine Environment from Land-Based Activities, Available at: <http://www.gpa.unep.org/>

UNEP/MAP (2007), *Report of the Fourth Meeting of the Working Group of Experts Designated by the Contracting Parties on the Draft Protocol on Integrated Coastal Zone Management (ICZM) in the Mediterranean*, Annex III, Draft Protocol on Integrated Coastal Zone Management in the Mediterranean, UNEP(DEPI)/MED WG. 318/4, United Nations Environment Programme/ Mediterranean Action Plan, Athens.

UNESCAP (1996), *Guidelines on Integrated Tourism Planning in Pacific Island Countries*, United Nations Economic and Social Commission for Asia and Pacific, Available at: <http://www.unescap.org/>

UNESCAP (1999), *Guidelines on Integrated Planning for Sustainable Tourism Development*, United Nations Economic and Social Commission for Asia and Pacific, Available at: <http://1001www.unescap.org/>

WTO (2004), *Indicators of Sustainable Development for Tourism Destinations: A Guidebook*, World Tourism Organisation, Madrid.

WTO (accessed in June, 2007d), *Sustainable development of tourism, Climate change and tourism*, Available at: <http://www.unwto.org/>

WWF (2000), *Responsible Tourism in the Mediterranean: current threats and opportunities*, World Wide Fund for Nature, Rome.

WWF (accessed in June, 2007), *Tourism & coastal development*, World Wide Fund for Nature, Available at: <http://www.panda.org>